



« Maximiser la ressource pâturage ? »

Dans les Ardennes

POURQUOI ALLONGER LE PATURAGE ?

« L'herbe est un atout dont il faut savoir tirer parti et l'herbe pâturée est de loin l'aliment le plus compétitif ! ».

« Depuis toujours je cherche à maximiser la valorisation de mes surfaces en herbe, en allongeant autant que possible la période de pâturage ».

« Un mois de plus au pâturage, c'est chez moi près de 30 t de fourrages et 20 t de paille économisés... ».

« Les génisses mises à l'herbe très tôt (fin mars) profitent bien, même si on a l'impression qu'il n'y a pas d'herbe ».

« La valeur alimentaire de l'herbe d'automne est sous-estimée : j'arrive sans difficulté à finir des génisses et des vaches au pâturage avec 3 kg de concentré pendant 30 à 60 jours, et ça, jusque début décembre ».

« Bien pâturer en automne, c'est assurer une meilleure repousse au printemps ».

« Une vache, c'est fait pour être dehors ! ».

LES POINTS DE VIGILANCE

Portance

« Attention aux problèmes de portance. Mais une parcelle dégradée en automne pose beaucoup moins de problème qu'au printemps ».

S'adapter chaque année

« L'herbe ne pousse pas tous les ans avec la même dynamique et il faut de plus en plus souvent faire face à des aléas climatiques : tout cela nécessite de piloter le pâturage en conséquence ».

Complémenter si nécessaire

« Il faut savoir compléter en cas de déficit de pâturage. En fin de saison, c'est important d'apporter un peu de foin ».

Gestion du parasitisme

« Un pâturage ras et prolongé en automne peut être source de contamination accrue par les parasites : il faut donc être vigilant ».

EN PRATIQUE

Mise à l'herbe

Les génisses sont généralement mises à l'herbe entre le 20 et le 30 mars, en déprimage, à raison de 1 génisse /ha. Les vaches allaitantes suitées sont lâchées entre le 10 et le 15 avril, en adaptant si nécessaire le chargement à la portance des sols. « Il vaut mieux parfois attendre quelques jours de plus, mais ne pas tout détériorer ! ».

Un peu de foin est mis à disposition, mais il y a très peu de consommation habituellement.

Pâturage de printemps et fauche précoce

« Quoi qu'il arrive, il faut respecter un protocole de chargement très strict ». Le chargement est compris entre 30 à 40 ares par UGB selon les parcelles, en tenant compte de leur potentiel et de leur précocité. « Il faut très peu d'herbe d'avance, sinon on se fait déborder ! Je n'ai jamais de refus, mais c'est un indicateur de bonne gestion ».

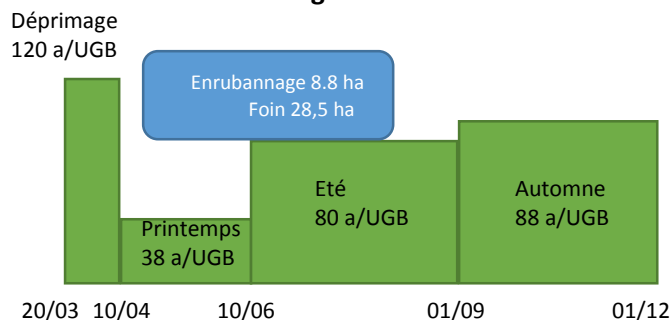
Une dizaine d'ha sont récoltés fin mai en enrubannage pour récolter un fourrage de qualité, mais aussi assurer des repousses de qualité, pâturées dès début juin. Les foins sont réalisés avant le 20 juin, si les conditions météo le permettent. Au moins 50 % des surfaces sont fauchées en première coupe. À part quelques hectares de regain, toutes les surfaces sont redonnées au pâturage à partir de juillet.

Pâturage d'automne et rentrée en bâtiment

Le lot de vaches qui vèlent en septembre ressortent avec leur veaux et ne rentrent que début décembre. « Les veaux sont plus robustes et les vaches n'ont généralement pas de problème de remplissage ! »

La majorité des vaches et génisses de viande sont finies à l'herbe avec une complémentation en concentré.

Pâturage 2015



2015	Broutards de printemps	Broutard d'automne
GMQ Naissance-vente	1281 g/j	1225 g/j
Poids à la vente	311 kg	363 kg
Quantité de concentrés consommée / broutard	120 kg	300 kg

SI C'ETAIT A REFAIRE

« J'aurais trouvé une ferme avec des parcelles encore plus portantes et je laisserais des animaux dehors toute l'année ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Il faut savoir rester zen, surtout quand les conditions climatiques ne respectent pas la logique des saisons ! ».

IMPACTS

Autonomie

Avec un chargement technique de 1,2 UGB/ha et une fertilisation minérale moyenne de 18 unités d'azote / ha, l'exploitation est autonome à 95 % sur les fourrages. Le bilan fourrager est équilibré avec 25 tonnes de paille alimentaire, achetée au champ chez des voisins.

L'allongement du pâturage, la fauche précoce et la récolte de fourrages de qualité permet de limiter la complémentation à 350-400 kg de concentrés par UGB et par an.

Economie

En moyenne sur 2010-2015 :

Produit/ha = 1 216 €/ha

Charges opérationnelles / produit = 27 %

EBE / produit = 39 %

Travail

« Bien gérer le pâturage, surveiller les animaux et savoir ajuster le chargement, apporter des fourrages au pâturage en fin de saison, ça demande du temps, mais on s'y retrouve économiquement ».

Environnement

Un système rentable basé sur le pâturage permet de maintenir des prairies permanentes dans des zones où la charrue est aux aguets...

Un hectare d'herbe piège du carbone et ne reçoit que 30 à 50 unités d'azote là où une terre labourable recevrait 180 unités, de multiples traitements phytosanitaires et de nombreux passages de tracteurs...

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	1,5 UMO
SAU	74 ha tout herbe
Troupeau	55 vaches allaitantes charolaises Système naisseur et génisses de viande Double période de vêlage
Chargement technique	1,21 UGB/ha STH

STH = 74 ha